

Septembre 2022

Christian Guespin
Président du GDSA22



Le mot du président

2022 encore une année unique pour nos abeilles. Si le Printemps nous a réservé une miellée exceptionnelle avec ses températures estivales, la miellée d'été s'est vite interrompue avec une canicule qui a duré bien trop longtemps, mettant à rude épreuve le monde animal et végétal. Sur le plan sanitaire, le CBPV a reculé ce qui atteste que l'humidité est un des facteurs aggravants (2021). La mortalité hivernale est restée dans des normes maintenant acceptées autour de 20% (voir article), et la lutte contre varroa s'améliore. De plus en plus de professionnels nous rejoignent, pour des raisons économiques (récupération de la TVA sur médicaments).

Sur le plan des épizooties, il nous faut faire face cet été à une prédation anormalement forte de *vespa velutina*, nom commun : frelon asiatique. Nous avons travaillé l'hiver passé sur la mise en place de la méthode du piégeage de printemps des fondatrices, méthode qui s'avère, nous ne répéterons jamais assez : très efficace, très simple, très économique. Ce travail a été conforté quelques mois plus tard par une étude de l'Itsap qui valide ce procédé. De même le MNHN a évolué dans ses positions.

Ce protocole a été envoyé aux 700 adhérents du Gdsa22 en Février de cette année par l'intermédiaire du Bee-New à fins d'être mis en place au niveau de leurs communes. Cette opération a fait également l'objet d'une importante communication dans la lettre bimensuelle de l'AMF des Côtes d'Armor, dont le président Loïc Raoult a vivement soutenu

cette initiative. Par cette missive, tous les maires des 326 communes du département ont reçu le protocole de piégeage.

Aux dernières informations, peu d'entre nous sont allés voir leurs élus car seule une douzaine de communes se serait engagée dans ce dispositif ! Avec le résultat que l'on connaît, hélas, sur le terrain.

Une évolution pour cet automne dans votre association : afin de vous donner une image représentative de la miellée sur le département, il a été décidé en C.A. d'installer un réseau de 6 balances connectées. Voir article dans ce bulletin.

Cette fin d'année sera l'objet de diverses animations : le Congrès Européen de l'apiculture à Quimper (voir précédent bulletin) une journée spécifique varroa le 28 Novembre à Locminé en Bretagne, à l'initiative de GDS Bretagne (dont le Gdsa 22 est un des 4 membres)

Pour votre association : notre Assemblée Générale aura lieu le Samedi 26 Novembre à Quessoy en « présentiel » enfin ! (Détails dans le Bee-new de Novembre)

Au plaisir de s'y retrouver, apicolement.....

Christian Guespin

ITSAP : Institut Technique des Sciences de l'Apiculture et de la Pollinisation
MNHN : Muséum National d'Histoire Naturelle
AMF 22 : Association des Maires de France, dép.22

Sommaire

Le mot du président	1
Point sanitaire	2
Balances connectées	2
Piégeage de printemps à	
Trébeurden	3
Ethnosociologie de l'abeille	4
A vos agendas	4

**Dans le prochain
BEE-NEW**

**L'assemblée générale
2022**

Balances connectées



PS : Vous avez dans vos relations un journaliste sur le département, intéressé par les questions environnementales merci de nous communiquer ses coordonnées, souhaitons informer sur les ravages du frelon asiatique"

Point sanitaire

Christian GUESPIN (Président)

Le point sanitaire actualisé :

Aethina Tumida a été détecté à l'île de La Réunion. Ouessant qui a résisté 40 ans à l'épizootie varroa, est maintenant contaminée, ainsi que l'Australie.

Lutte varroa : les médicaments possédant une AMM sont de plus en plus employés par nos adhérents mais il reste encore 12% d'apis qui utilisent des méthodes parallèles (sans AMM)

En lutte physique :(traitement secondaire sans médicaments), le retrait spécifique du couvain de mâles fait de plus en plus d'adeptes. L'encagement des reines reste techniquement plus difficile à mettre en place ; mal pratiqué, il peut conduire à la perte de la reine.

La mortalité hivernale 2021-22 pour la Bretagne s'élève à 22,6%, moyenne nationale 26,7% . Le varroa encore et toujours, reste le problème n°1, avec des traitements mis en place trop tard. Cette année 2022, la miellée s'étant arrêtée vers le 10 Juillet cause sécheresse et canicule, les traitements pouvaient être mis à partir de cette date. Les corps sont dans certains secteurs bien légers, vigilance pour éviter les mortalités par famine.

Journée technique varroa : organisée par GDS Bretagne à Locminé salle La Maillette le Lundi 28 Novembre 2022. Le programme de la journée sera mis en ligne sur le site de l'association.

Le frelon asiatique est présent devant les ruches avec 2 mois d'avance, il est à craindre une mortalité exceptionnelle due à ce prédateur. **Merci de nous remonter vos informations sur cette problématique : nombre de colonies décimées, taux de mortalité. Vos renseignements nous seront d'une grande aide pour appuyer nos actions auprès des communes pour s'investir dans le piégeage de printemps des fondatrices. Renseignements à communiquer sur la boîte contact du Gdsa22.**

Pour 2023, nous recherchons des apiculteurs « compteurs de varroas »

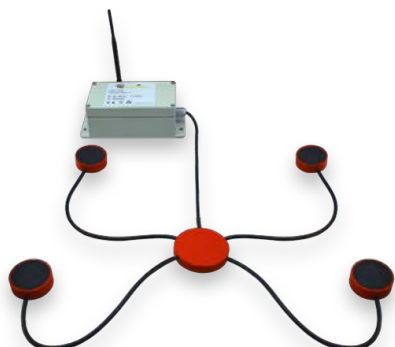
Conditions requises : savoir compter ! Avoir au moins 5 ruches, situées près de chez soi est plus confortable, pour le reste le protocole (très simple) vous est fourni de A à Z ainsi que le suivi de l'opération (par mail) Vos colonies et vos collègues apiculteurs vous remercient à l'avance pour votre investissement. Contact via le site « GDSA 22

Balances connectées

Titouan Boullier (TSA et formateur au Rucher École)

Cette année, le GDSA a décidé de se doter de 6 balances connectées Bee2beep. Celles-ci vont nous permettre de relever la consommation des réserves durant l'hiver, de contrôler la reprise de ponte et de suivre l'avancement des miellées à l'échelle du département. En effet, l'objectif est de noter les différences selon l'emplacement des ruches et d'offrir à chacun une vision plus précise de son environnement proche.

Pour rendre les comparaisons fiables, les balances sont installées sous des colonies jumelles : bien pourvues en abeilles (minimum 7 cadres occupés avant l'hiver), avec un traitement varroas réalisé fin juillet et une reine de 2022 ou 2021.



Pour suivre les résultats de cette expérience, un compte rendu écrit accompagné de graphiques, vous sera transmis par mail régulièrement. À partir de 2023, l'interface doit permettre à chacun de se connecter directement sur le site et de suivre en temps réel l'évolution des colonies.

Piégeage de printemps à Trébeurden

Soizic Marie (Administratrice et formatrice au Rucher École)

Suite aux sollicitations du GDSA22, et dans une optique de réallocation de ses efforts en matière de lutte contre Vespa Velutina face à l'augmentation des frais de destruction des nids, la municipalité de Trébeurden a souhaité mettre en œuvre une opération de piégeage de printemps des fondatrices.

Cette première campagne a été lancée avec le support de deux administrateurs du GDSA résidents de la commune, qui ont pris en charge la formation, l'animation, le suivi et la collecte des résultats auprès d'un réseau de piégeurs volontaires. La commune a fourni à chaque participant un piège et trois doses d'appât VespaCatch développé par Vêto-Pharma.

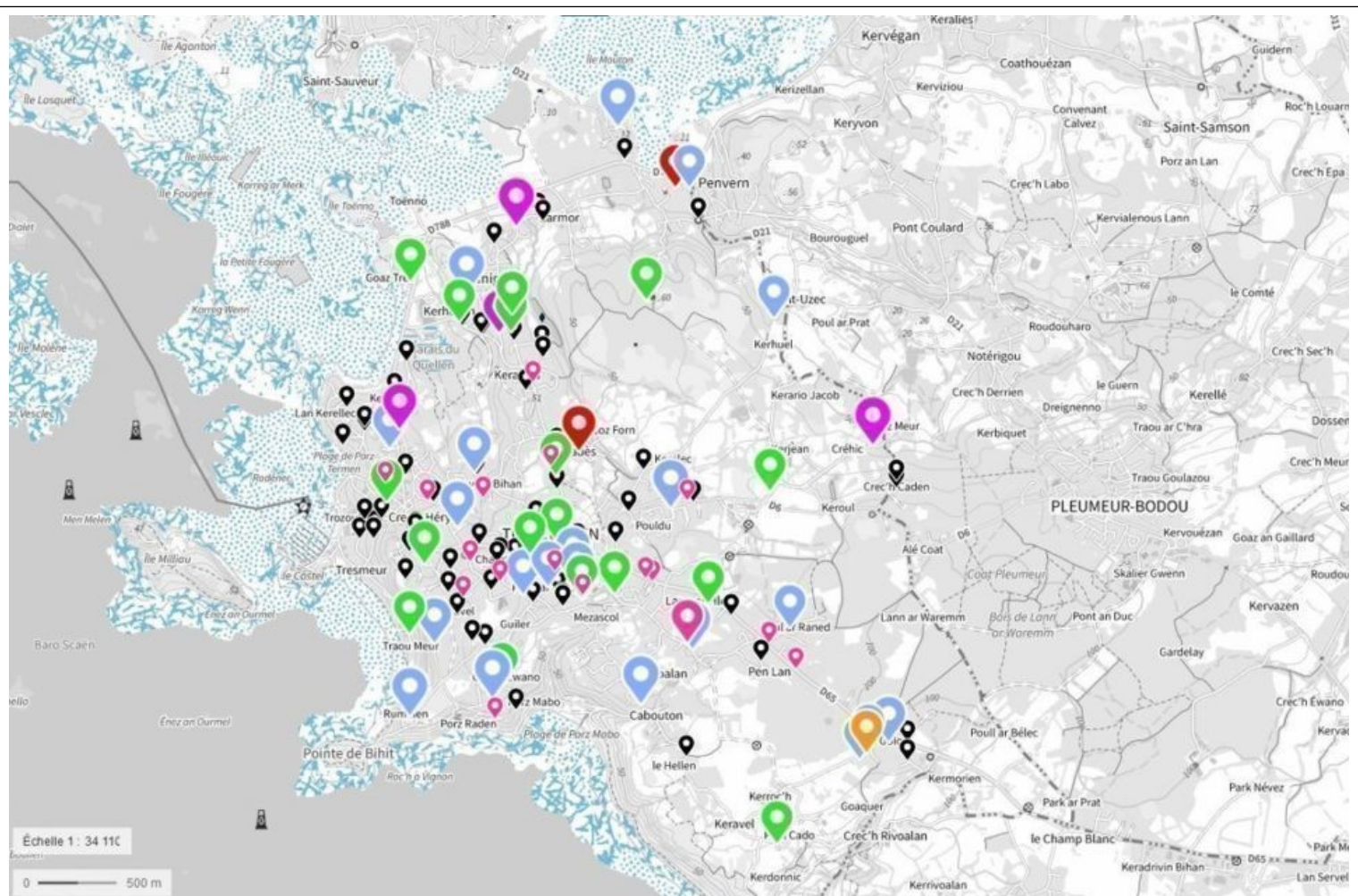
Lancé début mars, le piégeage a été clôturé début mai, quand les prises « collatérales » sont devenues trop nombreuses.

59 pièges répartis sur l'ensemble du territoire communal ont permis la prise de 1727 fondatrices.

Pour essayer d'analyser le contexte et les résultats de l'opération, une carte a été établie avec l'aide de l'outil Géoportail : localisation des nids détruits en 2021, des piégeurs 2022, des premiers nids détruits en 2022. Des repères de couleurs ont été utilisés pour visualiser la quantité de fondatrices piégées.

Les résultats du piégeage ont été présentés à l'ensemble des piégeurs. Le suivi se poursuit par la localisation sur notre carte des nids qui seront repérés tout au long de la saison sur la commune de Trébeurden. Le but est de comparer les données du piégeage au nombre de nids de frelons détruits dans l'année, et ainsi vérifier l'intérêt du piégeage de printemps des fondatrices.

Toute cette opération vous sera présentée en détail lors de l'AG du GDSA au mois de novembre.



Les petits pictogrammes identifient les nids détruits, les plus gros représentent les résultats de piégeage de ce printemps :

De 1 à 10 : vert

De 11 à 50 : bleu

De 51 à 100 : fuchsia

De 101 à 200 : orange

De 201 et plus : rouge

PS : le piégeage d'automne doit s'effectuer sans relâche dans les ruchers jusqu'en décembre afin de prendre un maximum de futures fondatrices

Ethnosociologie de l'abeille

Christian GUESPIN (Président)

« Tout excès est une nuisance »

Extrait de la conférence de Agnès Fortier et Lucie Dupré, Journées d'Étude de l'Anercea Fév.2022

L'apiculture : une famille cosmopolite, un cheptel qui oscille entre sauvage et domestique et le rend inclassable dans un statut juridique. L'abeille, cet insecte volant, reste totalement indépendant tant du point de vue de son alimentation que de sa reproduction. Nombre d'entre nous apprécions ce « jardin de liberté » sans savoir précisément à quoi il correspond.

Détenir des colonies, c'est s'en remettre à la nature pour leur alimentation et donc leur subsistance, ce qui signifie : appropriation de la ressource. Elle est gratuite au sens que l'apiculteur ne participe pas au processus de production de la ressource et donc qu'il n'en assure pas le coût. Les abeilles mangent chez les autres. S'il fallait définir un cadre, nous serions dans la cueillette et le pastoralisme. L'apiculteur dans le monde rural est un paysan sans terre, un exploitant au foncier hors sol. Depuis toujours sa production, ou récolte, dépend des autres : forestiers, agriculteurs, aménageurs ruraux....

Face à une ressource hétérogène, le choix des emplacements est fondamental en apiculture. La prospection d'un territoire et son « appropriation » par l'apiculteur sont une alternative à un monde réglé par des codes des lois et des interdits. La sérénité de ce « territoire » dépend de sa capacité à composer avec les acteurs locaux et depuis quelques années de plus en plus avec d'autres apiculteurs.

Depuis plus d'une décennie, la médiatisation excessive de l'abeille a provoqué un engouement irraisonné pour cet insecte, entraînant une forte pression sur la ressource. Cette ressource à laquelle l'apiculteur ne participe pas, est en diminution constante compte tenu des pratiques agricoles, du

changement de climat et de l'augmentation irraisonnée du nombre de colonies *. Parallèlement on assiste à une dégradation de la biodiversité concernant les 1000 autres espèces d'insectes pollinisateurs réduits à la famine par une concurrence incontrôlée de Apis mellifera.

L'enquête menée pour l'Anercea par Agnès Fortier ethnosociologue et Lucie Dupré anthropologue à l'Inra, montre que l'engouement pour l'apiculture et l'arrivée de nouveaux profils s'éloignant du bien collectif, entraîne une dégradation du climat social entre acteurs de l'apiculture. « Les principes implicites, les valeurs gravées dans le marbre, ne jouent plus leur rôle ».

Cette période déséquilibrée nécessiterait de se retrouver sur des valeurs socialisantes afin de retrouver une paix relative entre apiculteurs, mais ceci n'est pas inné, cela s'apprend. Cela passe par de la formation, par de la participation à des structures locales, des moments d'échanges entre apiculteurs.

Or cet engouement pour l'apiculture a amené de nouveaux acteurs non socialisés qui ne voient pas le problème. Nous sommes à une époque de mise à l'épreuve en l'absence de cadre réglementaire autorisant tous les excès : apiculture de parrainage, commerce abusif d'essaims, tripatouillage de génétique, formations en tout genre, détention illégale de ruches, apiculture de subventions etc.... tout est permis, tout est autorisé.

Les pandémies dont souffre ce cheptel font partie du quotidien et une mortalité anormale des colonies est devenue une banalité, tolérée par les administrations de tutelle.

Nous assistons en parallèle à une prolifération d'organisations en tout genre s'intéressant à l'abeille, car richement dotées d'argent public et dont les actions consistent essentiellement à mettre des rustines sur des jambes de bois. Nous constatons l'évolution d'une profession qui crie à l'État providence lors de mauvaises années de récolte ou d'accidents climatiques : hiver 2017/18, saison 2021.

On n'a jamais autant écrit sur un cheptel, jamais autant étudié et bouleversé sa génétique, jamais autant publié dans la communauté scientifique, observé, analysé, communiqué, on ne s'est jamais autant réuni : des congrès nationaux européens mondiaux, des instituts etc....

On n'a jamais aussi peu traité les problèmes de fond : quel niveau de connaissance pour prendre en charge des colonies d'abeilles, quels sont les critères pour occuper un espace donné en équilibre avec la ressource végétale, en équilibre avec le monde animal, en équilibre avec la société apicole. Quelles sont les limites entre le possible et l'acceptable..... et l'insupportable ?

Quelques chiffres pour la région Bretagne :

- o 2018 49700 ruches déclarées*
- o 2021 80400 ruches déclarées*

En 2014 : 70 apiculteurs professionnels

En 2021 : 232 apiculteurs professionnels

*à ces chiffres il faut ajouter 20% de ruches non déclarées soit env. 16000 ruches



GDSA22

Boite postale 3
22560 TREBEURDEN

Téléphone :
06.81.24.00.35

Adresse électronique :
contact@gdsa22.bzh

Nous sommes sur le
Web !

<https://www.gdsa22.bzh>



20 au 23 Octobre 2022
Congrès BEECOME à QUIMPER

26 Novembre 2022
Assemblée Générale GDSA22
à La ville Davy QUÉSSOY

28 Novembre 2022
Journée Technique Varroa à
LOCMINE